

JACQUES AUDIBERTI

REMPART

un poème

nrf

GALLIMARD

REMPART

JACQUES AUDIBERTI

REMPART

un poème

nrf

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© Éditions Gallimard, 1953.

à BETTY et GASTON
BOUTHOU,
amis d'Antibes.

Rempart

La muraille pliée à l'instar de la carte
dans les mains de Vauban ou du vieux Bonaparte
enferme cent maisons, le château, les deux tours,
l'église. Mesurée à l'angle des pourtours,
devant la mer, la monotone, mensongère
masquant de limbes plats sa vorace fougère,
notre ville me semble une montagne d'or,
car de nos tours, justes servantes de l'effort,
hautes béquilles de la race balancée
l'une préside à la belliqueuse poussée,
l'autre, qui forge un glas dissipé par midi,
l'autre assume l'élan sans relâche raidi
vers le zénith où voir briller le doigt suprême.
La ville, ainsi, s'élève. Elle avance, si même,
sous ses toits, le boucher trafique, et le greffier.

Au suc de cette tour se cramponne un figuier.
L'arbre figuier renaît de sa racine. Cierge

mince, un drageon, pointu de pourpre, émerge
ou bien, dans l'eau, coupé, quelque rameau, dormant,
prend du poil, qu'on replante ensuite. Mais comment,
sur la maçonnerie à pic, trente-sept mètres
plus haut que le rempart tout sucré de salpêtres,
ce figuier, récusé le postulat du grain,
vint-il, sinon du fond du vouloir souverain
qui, sans remords pour l'anormal qu'il autorise,
laissa, dans l'air, l'arbre bouddhiste à face grise
germer, pour épancher son laitage léger,
nuages, dans l'azur, dans le cœur outragé?
Toute pierre détient le serpent d'une source.
Le temps ne compte pas les siècles qu'il débourse.
Mais l'homme, vieux jeune homme en quête encor de soi,
révère le passé sitôt qu'il s'y perçoit.
Une dalle portant deux fleurs, l'une plus basse,
commémore l'enfant dansant, l'acteur qui passe.
Il joue. On l'aime. Il meurt. La constellation
des nerveux membres blonds de lui, Septentrion,
demeure vigilante, au cimier de la race,
entre la main d'Orphée et, peut-être, la grâce
de celui qui parlait dans le temple à douze ans.

Sur l'antipolitain rempart les artisans,
l'horticulteur nanti de la rose Goldcombe,
les soldats, les pêcheurs fringués comme ça tombe,
tous, point seulement ceux d'ici notre cité,
tous les hommes, lassés de la férocité

vexés des vieilles dents, des pubères escrimes,
gémissent qu'après tant de mots nous ne comprîmes,
nous qui savons si bien surnager dans du fer,
le sens de nos sept sens coulés dans de la chair.

L'église entre les tours se carre, la plus belle.
Juste au-dessus du chœur la lumineuse ombelle
du vitrail où le Christ vole en robe d'azur
fleurit devant la mer, femme de notre mur.
A l'Est, l'Alpe suspend une altitude d'anges,
de fantômes neigeux, muraille de losanges.
Par de longs échelons d'habitable saphir
où les villes, blancheur, se couchent pour s'offrir,
non sans qu'une fenêtre, anonyme réponse,
étincelle de sang quand le soleil s'enfonce
derrière la Garoupe étendue au ponant,
la montagne descend de son lieu fascinant
et, par tous les aveux de son être, elle émigre,
Thibet, Pamir, Kayraz qui déjà sent le tigre,
sous un profil écrit par le hasard pensif,
où quelque altier remords parfois dresse un récif,
vers la pente ineffable aux langueurs d'Italie
où l'urne bleuisse elle épouse, accomplie...

Le cœur

Nous sommes arrivés au bord
de notre race.

Nous avons, requis par la mort,
ou par la grâce,

accompli tout ce qui convînt
pour que nous nomme,
plus tard, la bouche où le divin
parle de l'homme.

Nous avons construit, reconstruit
plus d'une ville
pleine de feux comme la nuit
sur la Sicile.

Nous fondions, prévenus pourtant
du périssable,
et sur l'atome et sur l'instant
et sur le sable.

Nous avons poli, les doigts gros,
Faust et Hamlette,
tant de miroirs pour le héros
qui les reflète.

Tout le tissu du ciel oiseux
suffit à peine
à contenir, grand lac, les œufs
de Melpomène,

tout ce qui fut fait pour le sourd,
pour les pleureuses,
pour que la guerre cuise au four
des glandes creuses,

pour que le juge ait une loi,
le maître une arme
et le marchand de peau de quoi
chausser le carme.

Deux mille ans nous avons la croix
regardé croître.
Elle n'a pas passé les toits
du premier cloître.

nrf